
DESTINATAIRES : Journée portes ouvertes de l’Eglise dans le canton de Fribourg et
bénédiction des nouveaux locaux

EMETTEUR : Pascal Ortelli

DATE : 03 mars 2017

OBJET : **Intervention de 20 minutes à 14h30 le vendredi 10 mars 2017**

Dignité et développement

1. Une plateforme participative de réflexion à dimension pastorale pour analyser les enjeux sociétaux à la lumière de l’enseignement social chrétien

2. *Dignité et Développement* est une plateforme chrétienne d’analyse, de prospective, de formation et de discernement des enjeux sociétaux à la lumière de l’enseignement social chrétien. Voulue par Mgr Morerod, pilotée par un groupe de travail depuis 2014, elle a officiellement pris vie le 21 avril 2016, lors de son AG constitutive. Cette assemblée s’est tenue dans le cadre plus large d’un colloque international sur le bien commun qui s’est déroulé à l’Université de Fribourg.

3. Cette plateforme a été mise sur pied pour offrir un **espace d’analyse et de discernement** face aux **enjeux sociétaux** de toutes sortes auquel tout chrétien évoluant dans le monde, est confronté. Conçue dans un **esprit de subsidiarité** par rapport aux nombreuses initiatives en cours dans le diocèse, elle est ouverte à toute **collaboration œcuménique**. La plateforme s’inscrit de plus **au cœur du renouvellement missionnaire** voulu par le pape François, exprimé dans sa dernière encyclique *Laudato Si’* et dans son exhortation apostolique, en quelque sorte, programmatique *Evangelii Gaudium* dont je vous propose tout de suite un extrait

qui permettra de situer au niveau macro cette initiative locale pour le moins original. Cet extrait est tiré de l'introduction au chapitre 2 « Dans la crise de l'engagement communautaire » d'EG :

« Aujourd'hui, on a l'habitude de parler d'un 'excès de diagnostic' qui n'est pas toujours accompagné de propositions qui apportent des solutions et qui soient réellement applicables. D'autre part, un regard purement sociologique, qui aurait la prétention d'embrasser toute la réalité d'une façon neutre et aseptisée avec sa méthodologie propre, ne nous servirait pas non plus. Ce que j'entends offrir va plutôt dans la ligne d'un discernement évangélique. » (EG 50).

Sans tomber dans « cet excès de diagnostic », c'est à ce « discernement évangélique » qu'entend contribuer activement la plateforme, à un discernement qui contribue à valoriser et à affermir les liens entre les initiatives existantes déjà sur le terrain.

Dans *Laudato Si'*, François insiste « sur le fait que **tout est lié** » (LS 166). La vocation même de la plateforme est, pourrait-on dire, **à l'image des relations qui nous caractérisent** et sur lesquelles le pape se fonde pour promouvoir une écologie intégrale. Il s'agit des relations **inter- et intragénérationnelles**, des relations entre **Dieu, le prochain et la terre**. Notre rôle est bel et bien de **favoriser ces interactions** qui témoignent de « **la connexion intime** [existant] entre évangélisation et promotion humaine » (EG 178) et qui sont appelées à être sources d'une revitalisation dans nos différentes pratiques respectives sur le terrain de la diaconie.

4. Concrètement, la plateforme entend :

- **Rassembler et mettre en lien** les personnes et groupes qui travaillent sur des thèmes proches et les inciter à des collaborations plus soutenues,
- offrir un espace pour **débattre** des idées et réflexions menées **dans la diversité des approches**.
- Cela, afin d'**organiser** des événements réguliers au niveau du **diocèse**,
- ce qui permettra de **soutenir** et **structurer** la formulation des propositions,
- lancer des idées et des projets et **alerter** face aux différents périls sociétaux,
- diffuser ses travaux et ses conclusions afin **d'augmenter la visibilité** du travail accompli.

5. Pour honorer ces objectifs, la plateforme entend travailler par cycle de trois à quatre ans. Le début et la fin de chaque cycle est marqué par une conférence avec participation locale et internationale, consacrée à un thème transversal. Un premier cycle a donc été initié avec le colloque sur le bien commun en septembre 2015 à Fribourg.

- Entre ces deux grandes réunions où tout est passé en revue, les groupes de travail avancent chacun à son rythme propre.
- Deux fois par année, un événement plus large et ouvert au public est organisé par un groupe, en collaboration avec d'autres sur son thème.

La plateforme demeure ainsi un site de consolidation de toute l'information sur les activités en cours. Elle est davantage à comprendre comme un processus, un horizon ouvert plutôt que comme une structure figée.

La figure géométrique du **polyèdre**, chère au pape François, est une bonne image pour caractériser la dynamique propre de la plateforme. La caractéristique principale de ce solide est d'avoir des faces planes qui se rencontrent en des arêtes qui font la jointure. Au niveau diocésain, la plateforme peut être comparée à ces arêtes, tandis que les faces planes font référence aux groupes de travail existants.

6. Le pape François, dans *Evangelii Gaudium* met en relief toute la force suggestive de cette figure pour illustrer « **les quatre [grands] principes** reliés à des tensions bipolaires (...) [inhérentes] à toute réalité sociale » (EG 221). Selon lui, cette figure géométrique a le mérite de refléter « la confluence de tous les éléments partiels qui, en [elle], conservent leur originalité. [Ainsi] (t)ant l'action pastorale que politique cherchent à recueillir dans ce polyèdre le meilleur de chacun » (EG 236). Ces principes ne sont toutefois pas un ordre de marche imposé par le sommet de la hiérarchie, mais, rappelons-le, *Evangelii Gaudium*, est un document qui a le mérite de faire réfléchir, **de mettre en route et d'ouvrir des pistes** pour susciter l'émergence d'initiatives locales. La plateforme a ainsi pour vocation de favoriser les liens entre le sommet et la base. Ces quatre principes représentent donc un horizon de rencontre, un fil conducteur qui jalonne nos rencontres en plenum jusqu'au grand colloque de clôture du cycle.

7. Du point de vue de la plateforme, cette confluence s'incarne avec la diversité des thèmes actuellement répertoriés traités par les groupes annoncés suivant :

L'écologie et spiritualité – *Laudato Si* ; le monde du travail – la dignité du travail ; le droit humanitaire et les droits de l'homme ; l'exclusion, le mal-développement ; la finance et

l'économie au service de l'homme ; l'accueil et la migration ; la famille multigénérationnelle face aux défis sociaux et institutionnels ; les capacités ; violences, droits culturels et religieux.

8. Dans une perspective de support, d'appui et d'aide à ces groupes, **un comité de pilotage** bénévole fut élu lors de l'assemblée constitutive. Il s'agit d'acteurs de l'économie, de personnes engagées dans le monde académique et de managers.

Une personne pivot, en quelque sorte chef d'orchestre, est au cœur du réseau où la confiance grandit par-delà des indispensables différences. Elle apporte une capacité de communication, de rassemblement et de soutien aux initiatives locales (séminaire, formations, projets).

[Un projet de budget de 80'000 CHF/ année est couvert par le budget ordinaire du diocèse à hauteur maximale de 25% ; par les membres (personnes, associations, entreprises) également à hauteur de 25% ; et finalement par des sources privées (fondations, aussi d'Eglise) à hauteur de 50%]

9. Il reste maintenant à dire un mot sur le titre même de la plateforme : **Dignité et développement**. La dignité humaine est comprise par la plateforme dans sa dimension tant personnelle que collective. Le travail de cette plateforme est donc centré sur les libertés et les responsabilités fondamentales des personnes agissant au sein des diverses communautés, groupes sociaux, associations, entreprises et organisations politiques.

Dignité humaine et développement intégral vont de pair. Car la vie spirituelle et la vie corporelle, la réalité économique et l'environnement naturel, la culture et les liens sociaux dépendent les uns et des autres. Rappelons une fois encore le mot du pape François dans *Laudato Si'*, « tout est lié ». La sculpture « Ouverture au monde » d'Ángel Duarte illustre bien cela.

Pour ma part, en guise d'élargissement final – ou plutôt d'enracinement !, si vous me le permettez, je souhaiterais m'arrêter quelques instants sur l'un des socles lointains de ce polyèdre. Fribourg fut parfois comparé à l'un des foyers majeurs de l'enseignement social chrétien, parce que depuis 1884 au moins l'on s'activait déjà sous l'égide du cardinal Mermillod au sein de l'Union catholique d'études sociales et économiques, plus connue sous le nom d'**Union de Fribourg**.

En résumant très grossièrement les choses, nous pouvons dire qu'une conviction forte animait ses membres d'origine aristocratique pour la plupart, des Allemands, Autrichiens, Français, Suisses, Belges et Italiens, plutôt conservateurs et ultramontains, mais viscéralement

préoccupés par la question sociale, qui se réunissaient ici à Fribourg chaque fin octobre pour leur conférence annuelle. En paraphrasant Malraux, nous pouvons dire que pour eux : **la résolution de la question ouvrière sera chrétienne ou ne sera pas !**

Bien que l'historiographie de l'Union de Fribourg reste mitigée quant à leur influence réelle sur la rédaction de *Rerum novarum* et à leur impact - leur but était de produire des thèses et des travaux qui permettrait la restauration d'un ordre social chrétien fondé sur le système corporatif -, j'aimerais toutefois vous faire sentir tout l'engouement que représentait alors la question sociale pour des laïcs catholiques, à partir de deux extraits d'ouverture et de clôture, prononcé par le cardinal Mermillod lors de la conférence annuelle de 1890.

« C'est par vous, au contraire, dans le silence de cette bibliothèque, et dans le calme de vos réunions intimes que s'est préparée cette magnifique résurrection sociale que nous espérons obtenir de Dieu (...) Nous devons travailler aussi dans l'humilité. Nous ne tenons pas à prendre une auréole. Nous voulons rétablir une organisation chrétienne. Nous avons à triompher de périls divers : bien des objections se dressent contre nous ».

« Ces travaux sont des pierres d'attente : l'édifice se construira plus tard : ne nous décourageons pas s'il ne s'élève pas assez vite au gré de nos désirs. (...) Comme les fondateurs obscurs des grandes basiliques, avec simplicité et confiance, sans faiblesse et sans orgueil, nous posons les premières assises de la grande cathédrale chrétienne, que le XXe siècle couronnera. Notre temps n'est pas un déclin, c'est une aurore : ce n'est pas le crépuscule du soir, c'est le crépuscule du matin (Applaudissements prolongés). » (PVUF 1890, pp. 6-8 et 35-36).

10. Il nous revient ainsi comme des nains juchés sur les épaules de ces pionniers, d'incarner à notre tour ces pierres d'attente, en prolongeant au niveau local la consolidation de cet édifice qui pourrait bien avoir la forme d'un polyèdre.

Le cardinal Mermillod savait électriser les membres de l'Union de Fribourg par sa parole. Il les encourageait par cette formule tirée de Luc 5, 4 : « Duc in altum », « Avance en eau profonde ».

Mgr Morerod, quant à lui, nous invite – vous invite à ne pas mener « cette entreprise en petit comité, entre 'experts' uniquement. ». Notre évêque insiste sur le caractère « à géométrie variable » de la plateforme où tous, praticiens et scientifiques, personnes engagées sur la scène internationale ou acteurs locaux, comme les agents pastoraux, sont appelés y participer. Et ce, même en fondateurs obscures, vous êtes toutes et tous inviter à venir poser une pierre à l'édifice, une balise-témoin du crépuscule auroral qui ne manquera pas d'illuminer un jour ou l'autre cette cathédrale.